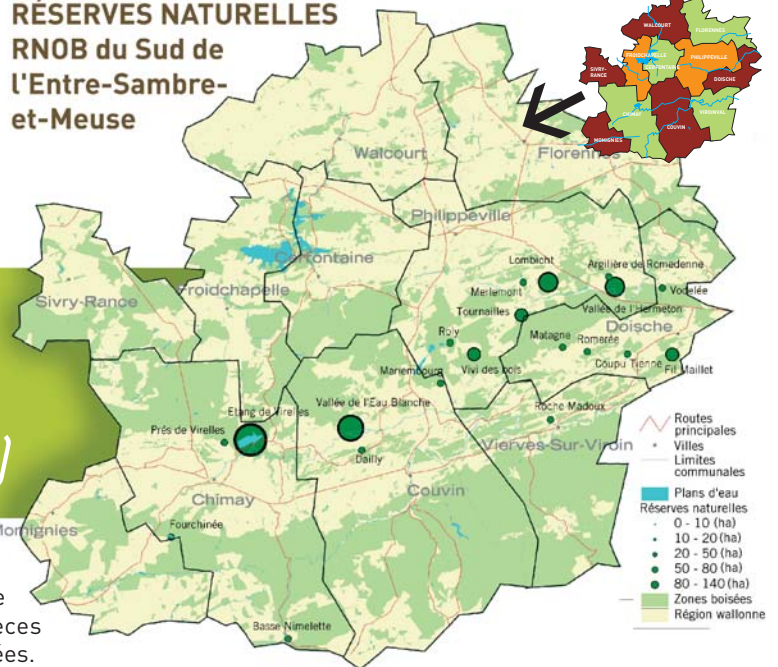




Anne Lambert



## RÉSERVES NATURELLES RNOB du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse



# Les régions naturelles de la Régionale NATAGORA-ESM (suite 2)

Il y a quelques mois, après une promenade à la Roche Madoux, nous nous sommes promis de partir à la découverte d'autres réserves naturelles de l'ESM. Continuons le voyage, à peu de distance de là, en restant en Caestienne, et visitons deux autres réserves.

### LA RÉSERVE DU COUPU TIENNE, QUELLE DIVERSITÉ !

Dirigeons-nous d'abord vers Doische, et plus précisément vers Niverlée où s'étendent les versants calcaires de la réserve du Coupu Tienne.

Lorsque ces terrains furent acquis par Natagora, il y a plus de dix ans, ils étaient en grande partie boisés. Très vite, les naturalistes entreprirent de rouvrir l'espace

afin de favoriser l'expansion et le retour des espèces végétales herbacées. Le résultat est à la hauteur de toutes les espérances... Jugez par vous-mêmes: sur le substrat rocheux qui affleure et accumule la chaleur des belles journées ensoleillées de l'été, les reptiles déjà rencontrés à la Roche Madoux sont à nouveau au rendez-vous. Sur les tas de bois, le lézard des murailles se chauffe au soleil, tandis que dans l'herbe rase un orvet semble "couler" entre les nombreux pieds d'orchidées.

Bien plus grande et plus impressionnante, bien que totalement inoffensive, la couleuvre à collier est aussi observée.

Surprise! Que d'orchidées!... Nous en avons vu à la Roche Madoux...assez peu... Mais quelle richesse, ici, au Coupu Tienne! Notre regard s'arrête d'abord sur une superbe population de *Gymnadénie odorante* (*Gymnadenia odoratissima*). Cette espèce est assez peu représentée en Belgique, ce qui donne un intérêt tout particulier à la réserve.

Mais elle n'est pas la seule représentante de la famille des orchidées sur le site: la *Gymnadénie mouche* (*Gymnadenia conopsea*) fleurit un peu plus loin, et aussi la *Platanthère à deux feuilles* (*Platanthera bifolia*) qui se reconnaît à ses anthères parallèles, et plus loin, le long du chemin, voici l'*Ophrys abeille* (*Ophrys apifera*).



La réserve du Coupu Tienne - vue générale



Lézard des murailles

### LA RÉSERVE DU FIL MAILLET



La Joncquière, le ruisseau dans la réserve du Fil Maillet © A. Lambert (voir page 9)



Gymnadénie odorante © Anne Lambert



La Platanthère © Anne Lambert

Que la beauté des orchidées ne nous fasse pas oublier celles des autres plantes typiques des pelouses calcicoles, certaines ont déjà été observées lors de notre promenade à travers la réserve de La Roche Madoux, nous n'en reparlerons pas ici. Mais en voici d'autres... la Gentiane croisette (*Gentiana cruciata*) et l'Erythrée élégante (*Centaureum pulchellum*) par exemple.

Sans oublier le bel arbuste au port très droit: le Genévrier commun (*Juniperus communis*). Ne nous laissons pas abuser par son nom...il est loin d'être commun (en Belgique en tous cas).

**Le saviez-vous?** Le genévrier est une espèce dioïque. Il y a donc des plants mâles et des plants femelles distincts. Et avez-vous vu les petits fruits qui garnissent les branches d'un plant femelle? Non! Ne les cueillez pas, nous sommes dans une réserve naturelle ! Mais, c'est vrai qu'elles seraient bienvenues dans nos choucroutes cet hiver...

Vous l'aurez compris, ici au Coupu Tienne, l'enjeu est de maintenir la diversité botanique, et d'éviter la recolonisation par les espèces arbustives. Comme à la Roche Madoux le berger qui travaille pour Natagora amène ses moutons dans la réserve quelques semaines par an. Ils broutent les recrues d'aubépines et de prunelliers. La gestion par les bénévoles (et surtout par le conservateur de la réserve) permet de garder le caractère ouvert des pelouses.

Qu'il fait chaud sur les versants calcaires lorsqu'ils sont baignés de soleil!

Que diriez-vous de quitter les pelouses pour aller goûter aux ombrages d'une réserve forestière?

### LA RÉSERVE DU FIL MAILLET, LE ROYAUME DU VÉGÉTAL ET DU LIGNEUX

Dirigeons-nous vers Vaucelles à la découverte d'un tout autre milieu. Longeant la route, un ruisseau serpente au pied des coteaux boisés: c'est la Joncquière. Sur sa rive gauche, s'étend la grande réserve du Fil Maillet qui couvre pas moins de 23 ha.

En bordure du ruisseau, l'aulne et le frêne dominant, mais sur les flancs calcaires escarpés, ce sont principalement les chênes et les charmes qui colonisent la pente. La promenade commence le long du ruisseau, dans sa zone alluviale. Sous les grands frênes et les aulnes glutineux qu'accompagnent quelques érables sycomores, s'étend un taillis de noisetiers, de charmes, d'érables champêtres et de groseilliers aux pieds desquels fleurissent les Mercuriales (*Mercurialis perennis*), les Sceau de Salomon (*Polygonatum multiflorum*), les Campanules gantelées (*Campanula trachelium*), et les Parisettes (*Paris quadrifolia*) qui, toutes, se plaisent sur les sols forestiers à humus doux.



Le Sceau de Salomon © Anne Lambert



La Parisette © Anne Lambert

Voici, en bordure du sentier, une petite mare entourée d'une clôture... Le conservateur de la réserve l'a placée là pour éviter que les sangliers n'y pataugent. Penchons-nous vers l'eau limpide... A peine perceptible, une source alimente la mare où quelques larves de salamandres tachetées évoluent en toute quiétude.

Un peu plus loin, un layon permet d'escalader le versant. La strate arborescente est peu fournie, mais présente de très beaux arbres: de grands chênes, quelques hêtres, des merisiers. Et voici le Sorbier



Salamandre terrestre © Anne Lambert

torminal (*Sorbus torminalis*) ! Il est bien présent sur le site.

Un taillis dense occupe le sous-bois. En lisière, la végétation nous rappelle la nature calcaire du sol: observons le Troëne (*Ligustrum vulgare*), l'Origan (*Origanum vulgare*), l'Orchis tacheté (*Dactylorhiza fushii*), le Cornouillier mâle (*Cornus mas*)... ce ne sont là que quelques représentants marquants du tapis végétal riche et varié qui couvre le sol.

Dans une zone plus dégagée, la roche affleure. Il y a peu, cet endroit était totalement étouffé par les ligneux. Mais le conservateur de la réserve a remis les enrochements en lumière afin de favoriser l'herpétofaune et la réapparition d'espèces végétales héliophiles.

Cette nouvelle promenade nous aura montré que les réserves naturelles de Caestienne, bien que toutes sur terrain calcaire, présentent une grande diversité. Avant de partir à la découverte de celle de la Fagne, il nous en restera une à visiter : le tienne du Bi et la vaste réserve de la Prée. Encore de belles observations en perspectives... Mais soyez patients... On ne peut tout voir en un jour !

A bientôt donc pour de nouvelles excursions à la découverte des richesses naturelles de l'ESM.

**Anne Lambert**

Présidente de la Commission de Gestion des Réserves Naturelles / Sud Entre-Sambre-et-Meuse

Si vous voulez participer à une gestion ou êtes intéressés par le travail d'un des gestionnaires des réserves naturelles citées, prenez contact avec:

- **Anne Lambert**  
(Président commission RN):  
0479.610.055
- **Olivier Decocq**  
(RN Le Coupu Tienne):  
0473.852.344
- **Robert Schreiber**  
(RN Le Fil Maillet):  
060.311.768